



*6 et 7 juillet 2019*

# Séminaire national du Rassemblement Communiste

Rapports sur le contexte international de la  
lutte de classes, et sur la nécessité d'une  
école du communisme

Rassemblement Communiste   
[rassemblementcommuniste.fr](http://rassemblementcommuniste.fr)



# RAPPORT SUR LE CONTEXTE INTERNATIONAL DE LA RECONSTRUCTION COMMUNISTE EN FRANCE

**Q**uelles sont les principales contradictions du système capitaliste mondialisé au XXIème siècle ? Ont-elles fondamentalement changé par rapport au XXème siècle ? Comment évolue le rapport des forces au sein des contradictions du système impérialiste, stade suprême du capitalisme ? Quelles sont les principales caractéristiques du contexte actuel ? Comment les « armées battues sont-elles à bonne école » selon la juste expression de Lénine ?

## 1. Le monde actuel est agité par les contradictions suivantes



**Celle entre le capital et le travail :** la défaite du camp socialiste dans les années 89/91 a laissé place à la domination sans partage du capital sur le travail. L'idéologie libérale, synthétisée par le « consensus libéral de Washington », a été mondialisée par le biais des institutions comme le FMI, la BM, l'OMC, etc.

La social-démocratie s'est ouvertement convertie au libéralisme et l'aristocratie ainsi que la bureaucratie ouvrière se sont emparées des têtes des organisations politiques, syndicales et associatives du mouvement ouvrier et démocratique. L'idéologie communiste, celle qui avait permis toutes les conquêtes sociales, démocratiques et l'indépendance a reculé.

Pour combler le vide ainsi créé, la bourgeoisie a revitalisé les idéologies bourgeoises et/ou petites bourgeoises écologistes, trotskistes, anarcho-syndicalistes et fascistes.

La victoire temporaire de la contre-révolution bourgeoise a permis que le capital sur-accumulé lors de la période de l'existence du camp socialiste privatise les secteurs nationalisés, s'empare des propriétés d'état des ex-pays socialistes, des secteurs publics et parapublics dans les néo-colonies, développe la sous-traitance, l'externalisation, l'auto-entrepreneuriat, « l'ubérisation », le travail précaire (cdd, intérim, contractuel, vacataire, etc.), l'économie souterraine (*sans papiers*) et le phénomène des délocalisations, etc. Tout cela pour freiner la baisse tendancielle du taux de profit et maximiser les profits.

Ce processus de paupérisation en cours du monde du travail au centre du système impérialiste engendre un processus de différenciation au sein même des « classes moyennes », donc au sein de la petite bourgeoisie et de l'aristocratie ouvrière. Différenciation entre une minorité relative surqualifiée de la main d'œuvre « délocalisable » et intégrée à la «

mondialisation » et la majorité relative déclassée en voie de déqualification servant comme précaires dans les activités non « délocalisables » parallèlement à l'extension du capital fictif. C'est le début de la fin de la « société de consommation » à crédit dans les pays impérialistes rentiers et usuriers.

D'où l'importance majeure des revendications de la nationalisation des entreprises qui délocalisent ou sont privatisées à l'instar de ADP, de la régularisation des travailleurs sans papiers contre l'économie souterraine et du droit de vote à l'immigration pour s'opposer à l'instrumentalisation électorale raciste du thème de l'immigré, du réfugié, de l'exilé, du musulman à chaque élection. L'avènement de la lutte des sans papiers à partir de 1996 et celle des Gilets Jaunes sont deux expressions de la rébellion des couches les plus précarisées du monde du travail et constituent donc une nouvelle donne de la lutte des classes.

L'exigence est de lutter pour l'unité des différentes strates de la classe du monde du travail contre la division raciste qui cherche à fabriquer un « ennemi intérieur musulman », de genre qui cherche à confiner la lutte pour l'égalité entre la femme et l'homme comme « sociale » et non relevant de la lutte des classes et l'individualisme qui empêche l'action collective de classe.



**Celle entre l'impérialisme et les Etats, pays, Nations et peuples opprimés :** Profitant de la défaite du camp socialiste, l'impérialisme a ensermé tous les pays du monde dans la reprise de sa « mondialisation » après l'intermède révolutionnaire et progressiste 1917/1989/91.

Le GATT est transformé en OMC pour compléter l'enfermement des pays, Etats, Nations et peuples par le FMI et la BM dans un marché unique mondial à travers notamment le système inique de la dette et la limitation ou l'abolition de fait de la souveraineté nationale. La division internationale est ainsi maintenue entre pays impérialistes rentiers et pays opprimés dont l'exploitation des matières premières est mise entre les mains des Grands groupes monopolistes du capital financier alliés aux bureaucraties et/ou aux féodaux néocoloniaux.

Cette contradiction produit nécessairement des luttes contre le système néocolonial pour la souveraineté et l'indépendance nationale. Lénine explique que « Le capitalisme en développement connaît deux tendances

historiques dans la question nationale. La première : le réveil de la vie nationale et des mouvements nationaux, la lutte contre toute oppression nationale, la création d'Etats nationaux. La seconde: le développement et la multiplication de relations de toutes sortes entre les nations; la destruction des barrières nationales, la création de l'unité internationale du capital, de la vie économique en général, de la politique, de la science, etc. Ces deux tendances constituent la loi universelle du capitalisme. La première domine au début de son développement, la seconde caractérise le capitalisme déjà mûr et qui va vers sa transformation en une société socialiste » (Notes critiques sur la question nationale, tome 20, p.20).

Le nouveau cycle des guerres impérialistes qui a démarré avec l'agression de l'Irak, puis de la Yougoslavie, de l'Afghanistan, de la Côte d'Ivoire, de la Libye, de la Syrie suivi des prétendues « révolutions colorées » ou « vent d'est » dans le pré-carré françafricain ou « printemps arabes » et l'occupation militaire actuelle par l'armée Française du Mali en Centrafrique, tout le long du Sahel-Sahara sont en réalité des manifestations de la recolonisation en cours de l'ère de la re-mondialisation impérialiste.

Confrontées aux guerres de destruction de l'impérialisme, les idéologies bourgeoise ou petite-bourgeoise panarabe, panafricaine, panaméricaine sont des points d'appui aux résistances nationales anti-impérialistes patriotiques et laïques contre l'alliance des fauteurs de guerres impérialistes (USA/UE), israélien et de leurs alliés djihad-terroristes financés par les théocraties des pétrodollars. On est ainsi passé du prétexte « d'ingérences humanitaires » à la « lutte contre le terrorisme djihadiste » pour soumettre ou disloquer les Etats Nations et Etats multinationaux laïcs nés de la première phase des luttes de libérations nationales post-1945.

D'où l'enjeu majeur que sont les revendications de l'indépendance et de la souveraineté des Etats, pays dépendants, des colonies et néo-colonies notamment contre les guerres impérialistes sous le prétexte « d'ingérences humanitaires ou contre le terrorisme ». La Palestine après la victoire contre l'apartheid politique en Afrique du Sud en reste le symbole.



**Celle entre les impérialistes et les rescapés du camp socialiste** (Chine, RPDC, Vietnam, Laos, Cuba) de plus en plus combinée à celle qui oppose aussi l'impérialisme et les bourgeoisies nationales indépendantistes (Russie, Inde, Iran, Irak, Syrie, Nigeria, etc.). Ces contradictions sont à la base du rapport évolutif des forces entre l'impérialisme décadent et la résistance indépendantiste des pays rescapés du camp socialiste et les pays bourgeois qui cherchent à préserver leur souveraineté nationale. L'impérialisme en déclin organise des guerres, des blocus et des guerres

commerciales pour détruire l'indépendance nationale des pays souverains et contenir le développement fulgurant des pays dits « émergents » en cherchant à contrôler les matières premières stratégiques.

D'où l'importance fondamentale de la lutte contre les guerres impérialistes de destruction des Etats nationaux ou multinationaux laïcs, surtout ceux dirigés par des bourgeoisies nationales qui investissent pour développer les forces productives de leurs économies nationales. Ces guerres sont des étapes vers la guerre mondiale qui peut prendre la forme d'une guerre de l'Occident impérialiste (USA/UE et Japon), y compris Israël et les théocraties des pétrodollars contre le reste du monde. D'où l'importance majeure de la lutte contre les guerres et la sortie de l'OTAN.



**Celle entre les impérialistes eux-mêmes**, en particulier entre les USA et l'UE. Staline a, dès 1952 en pleine « guerre froide », perçu et signalé la montée à terme de la contradiction inter-impérialiste : « En apparence, la « sérénité » règne partout : les Etats-Unis d'Amérique ont réduit à la portion congrue l'Europe occidentale, le Japon et autres pays capitalistes; l'Allemagne (de l'ouest), la Grande Bretagne, la France, l'Italie et le Japon, tombés dans les griffes des Etats-Unis, exécutent docilement leurs injonctions. Mais on aurait tort de croire que cette « sérénité » puisse se maintenir « pour l'éternité »; que ces pays supporteront sans fin la domination et le joug des Etats-Unis d'Amérique; qu'ils n'essaieront pas de s'arracher au joug américain pour s'engager sur le chemin de l'indépendance. (...) Ces pays mènent aujourd'hui une existence lamentable sous la botte de l'impérialisme américain, leur industrie et leur agriculture, leur commerce, leur politique extérieure et intérieure, toute leur existence sont enchaînés par le « régime » d'occupation américain. Pourtant, hier encore, c'étaient de grandes puissances impérialistes... Penser que ces pays n'essayeront pas de se relever, de briser le « régime » des Etats-Unis et de s'engager sur le chemin de l'indépendance, c'est croire aux miracles » (*Les problèmes économiques du socialisme*, 1952, p.123/124, édition Lignes de Démarcation).

C'est à ce processus d'opposition aux USA que nous assistons dont une des formes est l'UE, cette construction en cours de l'union des capitalistes européens pour contester l'hégémonie US et exercer leur propre hégémonie à terme. Cette union des capitalistes européens nécessite d'en finir avec les conquêtes sociales, démocratiques et l'imposition des bas salaires, le travail précaire sous payé. Le passage de la CEE à l'UE est ainsi une manifestation de la remondialisation capitaliste contre l'URSS, le camp socialiste et ensuite pour l'hégémonie mondiale sur la base de l'union des impérialistes européens. D'où l'importance de lutter pour sortir de l'UE.

Face à la montée en puissance des pays dits « émergents »,

notamment les rescapés du camp socialiste, s'opère aussi la dialectique de l'union de l'impérialisme occidental (USA/UE) et Japon contre ces pays « émergents » et de l'opposition des « contraires » entre USA, UE et Japon. L'unité et l'opposition des contraires s'expriment aussi au sein de l'UE entre impérialisme allemand, britannique, italien, espagnol et français. Le Brexit britannique est une manifestation de cette contradiction. Ces contradictions inter-impérialistes sont réduites ou exacerbées selon les intérêts et les rapports de force du moment entre les différents impérialistes.

D'où la justesse de la stratégie fondée sur les sorties de l'EURO/UE/OTAN pour désunir, en les affaiblissant ainsi, les bourgeoisies nationales impérialistes européennes et étatsunienne dans la perspective de la révolution socialiste. C'est encore Staline le 14 octobre 1952 dans son discours de clôture du XIXe congrès du PCUS qui prévenait que la question de la souveraineté nationale redevenait centrale pour les peuples et pour les communistes, y compris en Europe : « Autrefois, la bourgeoisie était considérée comme la tête de la nation, elle défendait les droits et l'indépendance de la nation, les plaçant « au dessus de tout ». Maintenant, il ne reste plus trace du « principe national ». Maintenant, la bourgeoisie troque les droits et l'indépendance de la nation contre des dollars. Le drapeau de l'indépendance nationale et de la souveraineté nationale est jeté par-dessus bord. Sans aucun doute, c'est à vous, représentants des partis communistes et démocratiques, de relever ce drapeau et de le porter en avant si vous voulez être des patriotes, si vous voulez devenir la force dirigeante de la nation » (Numéro spécial des Cahiers du Communisme, novembre 1952).

Telles sont les principales contradictions du système impérialiste qui influent sur la lutte pour la reconstruction communiste dans chaque pays et à l'échelle internationale.

## 2. Les grandes lignes de l'état des lieux des forces communistes

Même si notre base d'enquête est très limitée en raison même du recul général des forces communistes, nous pouvons retenir les situations suivantes :



**Les pays, Etats, Nations et peuples rescapés du camp socialiste :** Chine, RPDC, Vietnam, Laos, Cuba qui sont dirigés par des Partis Communistes. Ces expériences d'édification socialiste luttent toutes pour ne pas s'isoler du marché de plus en plus globalisé de l'économie mondiale malgré qu'il soit dominé par l'impérialisme. C'est le sens de la lutte contre le blocus de Cuba socialiste, de la RPDC, etc.

Dans ces pays, la tâche principale est de développer les forces productives en comptant surtout sur ses propres forces tout en assurant à chaque étape l'élévation du niveau

de vie des populations. Dans ces pays, en particulier en Chine et au Vietnam, mais aussi de plus en plus à Cuba et en RPDC, cohabitent les secteurs socialiste, coopératif, mixte, capitaliste, des moyennes et petites entreprises privées, l'économie familiale, etc. Le secteur socialiste domine l'économie nationale et l'Etat populaire dirigé par le Parti Communiste guide l'ensemble de l'économie grâce à la planification.



### Les pays, Etats, Nations et peuples des nouvelles expériences progressistes:

- En Amérique du Sud, les pays de l'Alba, où des forces patriotiques, anti-libérales et anti-impérialistes s'appuyant sur la résistance historique et héroïque de Cuba socialiste et s'inspirant des luttes de libération nationale d'antan contre le colonisateur ont mobilisé le peuple laborieux (ouvriers, paysans, petite bourgeoisie), mais aussi certains secteurs patriotiques de la bourgeoisie nationale pour gagner les élections et nationaliser des secteurs stratégiques tout en sortant des millions d'habitants de la misère. Ces expériences sont confrontées à une contre-offensive des fractions néocoloniales libérales de la bourgeoisie soutenues par l'impérialisme US et UE. Les Partis Communistes y participent dans le front populaire, non comme forces dirigeantes, mais associées à ces expériences de rupture souveraine indépendantiste anti-libérale avec la domination impérialiste. Certains pays résistent victorieusement aux assauts de la réaction locale et internationale comme au Nicaragua, au Venezuela, d'autres ont été temporairement vaincus comme au Brésil et en Equateur.

- Dans la fédération Indienne, il y a des expériences de pouvoirs locaux comme au Kerala dirigés par les Communistes même si la question de la division des Communistes dans ce vaste pays peuplé de plus d'un milliard d'habitants est une question posée et à résoudre.

- Récemment en Irak les élections législatives ont été remportées par une coalition nationaliste souverainiste des forces politiques anti-impérialistes, notamment religieuses (là la religion est le soupir du peuple et non l'opium qu'elle est ailleurs) et le Parti Communiste. Les Communistes sont aussi partie prenante de la victoire de la résistance de l'Etat national Syrien à l'agression impérialiste et des mercenaires « djihad-terroristes » des théocraties des pétrodollars. Le Hezbollah au Liban est allié sur des phases patriotiques avec les Chrétiens patriotes et le Parti Communiste.

- En Afrique, on peut observer, malgré le recul général des forces communistes à l'instar d'ailleurs dans le monde, qu'au Soudan, en Afrique du Sud, au Bénin, au Burkina Faso des forces relativement importantes continuent à dresser le drapeau rouge frappé de la faucille ou la daba et le marteau. Les forces de gauche y ont été affaiblies par l'opportunisme de la lutte des places, mais les éléments révolutionnaires développent de plus en plus des liens avec la révolte

perceptible d'une jeunesse intellectuelle patriotique, anti-libérale, panafricaine et anti-impérialiste contre la « mal gouvernance » libérale prédatrice, la corruption du système néocolonial et pour la réappropriation des richesses nationales pillées par l'impérialisme.

- Dans les pays impérialistes USA et UE le retour de la lutte des classes est de plus en plus perceptible. Le Parti Communiste de Grèce qui a une longue histoire de combat révolutionnaire a été un des rares à résister à la vague de renoncement idéologique quasi total en Europe, sa stratégie de rupture avec la social-démocratie la préserve du discrédit de la trahison de Syriza. Le Parti Communiste Italien a imposé et ceux d'Espagne et du Portugal reconsidèrent progressivement leur égarement dans le révisionnisme du marxisme-léninisme qui a conduit à la défaite du camp socialiste. La question majeure de la sortie de l'UE est une ligne de démarcation au sein du mouvement communiste en Europe.

Le mouvement communiste connaît un recul important, mais le substitut social-démocrate a de grandes difficultés à s'imposer en particulier dans les ex-pays du camp socialiste et surtout dans l'ex-URSS, où dans les élections, les communistes voulant reconstruire l'URSS, même divisés, l'emportent électoralement largement devant les sociaux démocrates et les libéraux de droite.

Malgré l'opportunisme à la tête des Partis Communistes qui ont été la force d'avant-garde à l'ouest des conquêtes sociales et démocratiques, les explosions sociales sont de plus en plus fréquentes à l'instar de Novembre/Décembre 95, des « Bonnets Rouges » en Bretagne, des luttes contre la « loi travail » et actuellement des Gilets Jaunes en France.

Le système bourgeois bipartiste « droite/gauche », ne faisant plus recette auprès des masses, a explosé. La "droite et la gauche" se sont électoralement effondrées. En effet les alternances « droite et gauche » ont montré l'existence d'un programme unique libéral dicté par l'UE, ce qui produit l'abstention massive et l'influence électorale grandissante du parti fasciste. L'effondrement électoral des partis de la gauche et de la droite du capital et les luttes sociales ouvrent une perspective de recomposition politique et même syndicale annoncée par la victoire du NON au traité

constitutionnel européen (TCE). Le grand capital mise sur une bipolarisation de la scène politique entre libéraux et fascistes, entre « mondialistes » et « nationalistes », entre « modérés » et « extrémistes », entre « cosmopolitisme » et « populisme » pour remplacer la bipolarisation « droite et gauche ».

La fraction antilibérale de la social-démocratie s'est séparée de la majorité libérale pour fonder le Parti de Gauche (PG) puis la France Insoumise (FI) après l'expérience unitaire du Front de Gauche lui même né des collectifs Antilibéraux.

Le PCF social-démocratisé peine à rompre le cordon ombilical qui le relie depuis « le programme commun et l'union de la gauche » à la social-démocratie libérale (le PS) et convertit son opposition historique à l'UE en soutien eurocritique à l'UE.

L'écologie politique libérale tente de surfer sur l'éveil de la conscience que le capitalisme détruit la nature tout en la canalisant vers l'adhésion à l'UE. La FI agite une critique inconséquente de l'UE avec ses « plans A et B », ce qui ne peut mobiliser la colère montante au sein du peuple victime du capitalisme, sa crise systémique et ses effets socialement et écologiquement désastreux.

L'actuel front antilibéral a de grosses difficultés à réunir ses deux forces principales que sont la FI et le PCF. Tout est fait par la bourgeoisie et ses médias pour empêcher leur unité d'action stratégique dans laquelle devrait s'engager, selon nous, le rassemblement des différents groupes de la reconstruction communiste. Tout est fait pour substituer aux antilibéraux de la FI et du PCF les écologistes ou les trotskistes, tous pro-européens. Mais l'essentiel n'est pas là, car le principal obstacle à l'unité d'action stratégique est à la fois l'hégémonisme sectaire de la FI et la non rupture du PCF avec le PS.

Chaque congrès du PCF charrie son contingent de départ de communistes opposés au réformisme, lesquels constituent de nouveaux groupes oppositionnels à la direction du PCF. C'est un processus vérifié depuis les années 90 après la première opposition interne de 1981 synthétisée par la Lettre des 9 de novembre 1981.

Le dernier congrès du PCF, le 38ème, semble avoir échappé à



cette donne avec le compromis trouvé entre les tendances révolutionnaires, les centristes et la droite social-démocrate pour « sauver le parti de l'effondrement et le redresser ». Ce compromis qui se veut « identitaire » est confronté à l'orientation pro-unitaire avec le PS libéral et pro-européenne de la direction du PCF. Or, la non rupture avec le PS et l'eurocommunisme du PCF conduisent fatalement à l'effondrement électoral du PCF et à son effacement progressif de la scène politique.

A l'extérieur, l'opposition communiste est émiettée en plusieurs groupes qui disent tous travailler à doter le pays, la classe ouvrière et le peuple d'un parti communiste digne héritier du PCF section Française de l'Internationale Communiste né à Tours en 1920.

Nos efforts pour pousser à l'unité d'action stratégique les forces de la reconstruction communiste dans et hors du PCF ne permettent pour le moment que des expressions communes épisodiques.

La tâche fondamentale du moment est de continuer à développer le Rassemblement Communiste et à travailler à rassembler ces groupes hors et dans le PCF dans une unité d'action stratégique en direction des luttes des masses laborieuses, y compris en direction des joutes électorales dans le cadre du front le plus large possible antilibéral, antifasciste, anti-guerre, écologique et euro-critique. L'avènement de la lutte sociale et citoyenne des Gilets Jaunes et l'inévitable recherche de débouché politique est une opportunité nouvelle pour peser ensemble afin de rassembler le camp des travailleurs, le camp du peuple contre les libéraux de la droite, du PS, de l'écologie politique

et les fascistes.

Nous devons poursuivre avec persévérance ce travail unitaire pour :

- continuer et améliorer l'unité d'action par les campagnes communes d'agit-prop
- bâtir l'unité d'action à la base et au sommet dans les lieux de proximité selon l'implantation des uns et des autres
- mutualiser progressivement : formation, séminaires de cadres, unité d'action de nos militants dans les syndicats, les associations, nos différents moyens de communication, etc.
- organiser le traitement commun des points de divergences tout en favorisant le débat scientifique entre nous
- œuvrer à une liaison commune avec les masses, notamment les Gilets Jaunes, les luttes syndicales, les luttes des quartiers populaires, les luttes antiracistes, antifascistes par des actions de visibilité commune et d'interventions communes dans le front antilibéral, antifasciste, anti-guerre, écologique et euro-critique.

C'est cette dialectique de l'unité d'action et du débat scientifique faisant des masses laborieuses juges de la justesse ou non des lignes idéologiques et politiques proposées par les uns et les autres qui jettera les bases de l'unification dans un seul et même Parti Communiste quand la lutte des classes l'exigera concrètement.

6 juillet 2019

# RAPPORT SUR LA FORMATION MARXISTE LENINISTE DU RASSEMBLEMENT COMMUNISTE: POURQUOI UNE ECOLE DU COMMUNISME?

Lénine nous disait : « Apprendre, apprendre, toujours apprendre, pour agir et comprendre... ». C'est pourquoi, d'ailleurs ce principe a été inscrit dans la Plateforme d'unité et d'action du Rassemblement communiste(RC)-2018 : « Le niveau d'engagement au Rassemblement Communiste, dans ses structures, relève de « l'intention d'être communiste », car on ne naît pas communiste, on le devient, par l'engagement de terrain dans la lutte de classe, la discussion sur la pratique, et l'étude théorique ».

Aussi, depuis de nombreuses années, une des tâches du Cercle Henri Barbusse/RC a donc été de s'engager à mettre en œuvre un processus de formation permettant à tous les militants progressistes quel que soit leur front de lutte (syndicats, organisations politiques, immigration, anti-impérialisme, etc.), et quel que soit leur niveau d'engagement et les raisons qui les y ont amenés, de pouvoir accéder à un espace d'apprentissage de la théorie matérialiste dialectique, et ce en lien avec les réalités concrètes locales, nationales, internationales.

Chacun le sait sans doute, mais rappelons que le marxisme est à la fois une théorie philosophique, de l'économie politique, une théorie de l'histoire, une méthode scientifique ... mais également une théorie des solutions.

Le marxisme-léninisme est donc une théorie de la connaissance en partant du principe que la pratique est la base de la connaissance marxiste.

Aussi, suivre cette formation permet concrètement aux participants : D'avoir une meilleure compréhension des évolutions économiques et politiques mondiales. Et mettre en relation, en interaction ces processus tant à l'échelle

mondiale, que nationale, ou encore locale.

La théorie marxiste-léniniste n'est pas qu'une simple théorie. Il s'agit d'une théorie scientifique du mode de production capitaliste.

De combattre à la fois

- L'idéologie bourgeoise : la bourgeoisie diffuse des explications erronées et des théories anti-scientifiques. Elle essaie ainsi de nous tromper pour éviter la prise de conscience et le développement des luttes contre les guerres, les régressions constantes sur nos acquis sociaux, sur nos conditions de travail, et plus généralement sur nos conditions de vie.

Il est évident que l'idéologie bourgeoise a tout intérêt d'invalider la théorie marxiste-léniniste en la présentant soit comme utopiste, soit comme étant dépassée, d'un autre temps, ou encore impossible, et bien sûr très dangereuse ... en la mettant en lien direct avec le discours ambiant sur Staline, le présentant comme « le tyran rouge », d'évoquer la dictature (on ne compte plus le nombre d'émissions d'articles associant Hitler, Mussolini et Staline...)

- L'idéalisme qui, contrairement au matérialisme part des idées et non faits. Et donc de comprendre le système capitaliste

- Le trotskisme, ou encore certaines thèses qui voudraient nous expliquer l'histoire des hommes à travers la Providence divine, le hasard, la volonté de certains grands hommes, l'histoire des idées etc...

Alors que ce sont les causes matérielles qui sous-tendent les processus historiques. J. Staline : « la déchéance des



utopistes, y compris les populistes, les anarchistes, les socialistes..., s'explique entre autres par le fait qu'ils ne reconnaissent pas le rôle primordial des conditions de la vie matérielle de la société dans le développement de la société ; tombés dans l'idéalisme, ils fondaient leur activité pratique non pas sur les besoins du développement de la vie matérielle de la société, mais, indépendamment et en dépit de ces besoins, sur des plans idéaux et projets universels détachés de la vie réelle de la société »

D'être mieux armés, d'avoir une argumentation plus aiguisée dans leurs échanges dans leur environnement militant tout en sachant tenir compte des étapes à franchir pour convaincre peu à peu d'autres militants

De pouvoir intégrer une pensée dialectique et non mécanique ; pratiquement la dialectique nous oblige donc non pas à considérer toujours un côté des choses parce que nous sommes habitués à tenir des raisonnements unilatéraux qui aboutissent au sectarisme, mais leurs deux côtés

Par exemple, un adversaire dans une organisation réactionnaire mais c'est aussi un travailleur et qu'il a chez lui une contradiction.

De réapprendre ce qu'a été le socialisme dans de nombreux pays et en particulier l'URSS

De permettre à ceux et celles qui militent ou souhaitent militer de mener leur action dans un sens révolutionnaire... car « Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire » nous disait Lénine

Le Cercle Henri Barbusse/RC a élaboré un programme de formation qui se déroule en 3 cycles (présenté ci-après).

Néanmoins, d'autres modalités complémentaires sont également mises en œuvre pour offrir le maximum d'opportunités de formation ; par exemple :

Des conférences-débats sur un sujet d'actualité permettant de mettre en exergue une grille d'analyse marxiste-léniniste (permet de sensibiliser un plus grand nombre)

Des journées séminaires ouvertes également aux proches et sympathisants de notre organisation ; par exemple :

La question de la reconstruction communiste en France : état des forces, convergences et divergences, perspectives.

Le Mouvement des Gilets Jaunes : Caractérisation de classe, Enjeux sociaux et leçons politiques

Etre dirigeant de lutte des classes dans un contexte de crise systémique car notre contexte, la question de la qualité des cadres politiques amenés à diriger ces luttes est essentielle.

Nos 3 cycles de formation permettent de traiter les sujets fondamentaux illustrés ici par quelques citations de nos théoriciens

**Pour le cycle 1**, il s'agit de comprendre d'abord le capitalisme et son histoire ..... Les principes fondamentaux du marxisme-léninisme

#### **Matérialisme dialectique et matérialisme historique :**

K. Marx : « Sous son aspect rationnel, la dialectique est un scandale et une abomination pour les classes dirigeantes et

leurs idéologues parce que dans la conception positive des choses existantes, elle inclut du même coup l'intelligence de leur négation fatale, de leur destruction nécessaire, parce que saisissant le mouvement ouvrier dont toute forme n'est qu'une configuration transitoire, rien ne saurait lui imposer parce qu'elle est essentiellement critique et révolutionnaire. »

#### **Le mode de production capitaliste et ses origines :**

F. Engels : « Le père du capitalisme est l'expropriation violente des paysans, sa mère est le pillage et le massacre des colonies. »

#### **Salaires et profit, la théorie de la plus-value**

K. Marx : « Ce qui sur le marché fait directement vis à vis au capitaliste n'est pas le travail mais le travailleur. Ce que celui-ci vend, ce n'est pas le travail, c'est lui-même, c'est la force de travail. On comprend maintenant l'immense importance que possède dans la pratique ce changement de forme qui fait apparaître la rétribution de la force de travail comme une rétribution du travail. Cette forme n'exprime que les fausses apparences du travail salarié. Cette erreur rend inamovible le rapport entre capital et travail et fait percevoir dans nos consciences le capitalisme comme un système juste. »

#### **Les crises cycliques capitalistes et la baisse tendancielle du taux de profit :**

K. Marx : « La raison dernière de toutes les crises, c'est toujours la pauvreté et la consommation limitée des masses opposées à la tendance de la production capitaliste de développer les forces productives comme si celles-ci ne connaissaient d'autres limites que la capacité de consommation absolue de la société. »

**Pour le cycle 2**, il s'agit d'avoir une approche marxiste des principales questions politiques actuelles

#### **L'impérialisme, stade suprême du capitalisme :**

Lénine : « L'impérialisme est un stade historique particulier du capitalisme. Il présente trois caractères ; c'est le capitalisme monopoliste, le capitalisme parasitaire et enfin le capitalisme agonisant. »

#### **La théorie marxiste de la nation, la question des luttes de libération nationale :**

K. Marx : « La question nationale sert des intérêts divers, prend des nuances diverses suivant le moment où elle se pose et suivant la classe qui la pose. »

#### **La théorie marxiste des révolutions, la révolution socialiste :**

Lénine : « L'histoire en général, et plus particulièrement l'histoire des révolutions, est toujours plus riche, plus variée, plus multiforme, plus vivace, plus ingénieuse que ne le pensent les meilleurs parti, les avant-gardes les plus conscientes des classes les plus avancées. Cela se conçoit puisque les meilleures avant-gardes expriment la conscience, la volonté, la passion, l'imagination de dizaine de milliers d'hommes, tandis que la révolution est l'œuvre de la conscience, de la passion, de l'imagination de dizaines de millions d'hommes »

#### **La théorie marxiste du parti communiste, formation, tactiques et stratégie :**

Lénine : « Le parti politique de la classe ouvrière, c'est à dire le parti communiste, est le seul capable de grouper, d'éduquer et d'organiser l'avant-garde du prolétariat et de toutes les masses laborieuses, qui est le seul en mesure de s'opposer aux inévitables oscillations petites bourgeoises de ces masses, aux inévitables traditions et récidives de l'étroitesse corporatiste ou des préjugés corporatifs dans le prolétariat, et de diriger toutes les activités unifiées du prolétariat, c'est à dire le diriger politiquement et par son intermédiaire guider toutes les masses laborieuses »

**Pour le cycle 3**, il s'agit de réfléchir sur les révolutions socialistes du 21ème siècle à partir des enseignements du 20ème siècle

***Le trotskisme, une théorie antimarxiste. Les formes historiques du révisionnisme :***

Lénine : « Trotski, comme toujours, n'est d'accord en rien sur le plan des principes avec les sociaux-chauvins mais pratiquement en accord sur tout avec eux. »

***Guerres impérialistes et front uni pour la paix :***

Lénine : « Il y a guerre et guerre. Il faut savoir déterminer les conditions historiques d'où découle une guerre, les classes qui la mènent et le but qu'elle poursuit, sinon toute considération sur la guerre ne serait que phrases abstraites, stériles et purement verbeuses »

***Impérialisme et défense des souverainetés nationales :***

Lénine : « La patrie, c'est à dire le milieu politique, culturel et social, est le facteur le plus puissant dans la lutte de classe du prolétariat. Le prolétariat ne saurait être indifférent aux conditions politiques, sociales, culturelles de la lutte qu'il mène. Partant, il ne saurait être indifférent au sort de son pays »

***Fascisme et lutte pour la défense des droits démocratiques :***

G. Dimitrov : « Le fascisme c'est l'expression d'une part de la faiblesse de la bourgeoisie qui a peur de l'unité de la classe

ouvrière et qui n'est plus en état de maintenir sa dictature par les vieilles méthodes de la démocratie bourgeoise et du parlementarisme, d'autre part de la faiblesse du prolétariat parce qu'il est divisé par le rôle néfaste joué par la social-démocratie »

En conclusion, pour la bourgeoisie, il est vrai que si le prolétariat, les travailleurs et les peuples s'emparaient de la théorie révolutionnaire, rien ne pourrait alors arrêter le combat libérateur !

A présent, comment tirer profit de l'expérience du Cercle Henri Barbusse/RC ?

Ce n'est pas qu'une simple transmission de savoirs théoriques, la transmission des connaissances nécessitent d'être adaptée aux publics car comme pour toutes les questions que l'on peut traiter par la fenêtre d'analyse marxiste, la formation ne peut pas être figée, elle est toujours en mouvement.

La formation se complète par la lecture mais cette dernière ne peut suffire à elle seule, elle est à la fois individuelle et collective et doit aider la pratique militante.

Les questions traitées durant la formation nécessitent aussi de pouvoir être mises en lien par les participants avec les (leurs) réalités concrètes grâce à des échanges, des débats, des questions, des exemples et à l'engagement pratique collectif.

Envisager la mutualisation des formations ne doit pas se contenter simplement d'échanges de documents mais doit impliquer également des échanges réguliers à la fois sur les contenus et sur les pratiques pédagogiques. En effet, l'objectif n'est pas de faire de bons élèves théoriciens mais de leurs fournir, autant que faire se peut les armes, pour affronter les adversaires politiques, convaincre les autres militants des fronts de lutte, organiser, diriger les luttes et contribuer à la reconstruction communiste.



